

Lauréat de l'aide à la création
ARTCENA

Prix des Journées de Lyon des
Auteurs de Théâtre

Lauréat de l'aide à l'écriture
BEAUMARCHAIS-SACD

SURPRISE PARTI

Texte et mise en scène
Faustine Noguès

avec

Léa
Delmart

Rafaela
Jirkovsky

Ulysse
Robin

Nino
Rocher

Damien
Sobieraff

Blanche
Sottou

Production compagnie Toujours Après Minuit
Avec le soutien de la Région Île-de-France - dispositif FORTE,
ARTCENA, Beaumarchais-SACD, le Studio d'Asnières - ESCA, L'ENSATT,
le Théâtre de la Reine Blanche, Le CENTQUATRE-PARIS, le Festival Rumeurs Urbaines -
Compagnie Le Temps de vivre

Région
île de France

ARTCENA

Beaumarchais
SACD

la culture avec
la copie privée

ASNIÈRES
LE
STUDIO
ESCA
10
A

SURPRISE PARTI

**Création au Théâtre de la Reine Blanche à Paris
du 16 au 27 septembre 2020**

Texte et mise en scène : **Faustine Noguès**

Collaboration artistique : **Laurine Frédéric**

Scénographie : **Alice Girardet**

Création sonore : **Colombine Jacquemont**

Création lumière : **Zoé Dada**

Avec : **Léa Delmart, Rafaela Jirkovsky, Ulysse Robin, Nino Rocher, Damien Sobieraff, Blanche Sottou**

Et la participation de **Louison Alix, Pierre Hancisse et Lia Khizioua**

Attaché de presse : **Olivier Saksik et Manon Rouquet - Elektronlibre**

Soutien administration et production : **Véronique Felenbok et Marion Arteil**

Action financée par la **région Île-de-France - dispositif FORTE.**

Avec le soutien d'**ARTCENA** - aide à la création catégorie Littérature dramatique, de **Beaumarchais-SACD** - aide à l'écriture et à la production, la Culture avec la Copie privée. Accueil en résidence : **Festival Rumeurs Urbaines - Compagnie Le Temps de Vivre, le CENTQUATRE-Paris.**

Avec la participation artistique de l'**ENSATT** et du **Studio d'Asnières-ESCA.**

Accueil en résidence et coréalisation : **Théâtre de la Reine Blanche**

Le texte *Surprise parti* est édité aux **Editions Théâtrales.**

Il est lauréat du prix des **Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2019** et a été sélectionné par les comités de lecture du **Théâtre du Rond-Point**, de la **Mousson d'été** et de la **Comédie Française.**

Il a bénéficié d'un accompagnement par le **Collectif A Mots Découverts.**

Production Compagnie Toujours Après Minuit

Contact : Faustine Noguès / 06 86 86 29 41 / faustine.nogues@yahoo.fr



Planning de création :

- Lecture au Théâtre du Rond Point, Paris en avril 2019
- Lecture au Festival La Mousson d'été en août 2019
- Une semaine de recherche en janvier 2020
- Répétitions du 15 au 27 juin 2020
- Répétitions du 6 au 18 juillet 2020
- Répétitions du 24 au 29 août 2020
- Répétitions du 7 au 15 septembre 2020
- **Création et exploitation du 16 au 27 septembre 2020 au Théâtre de la Reine Blanche, Paris**

Reykjavik 2010-2014

Une mairie anarcho-punk-surréaliste

Le 1er juin 2010, on pouvait lire dans les pages du Monde :

Le Monde

Mardi 1^{er} juin 2010

A Reykjavik, les Islandais votent pour un humoriste qui s'est engagé à « trahir ses promesses électorales »

Soumis à une rigueur drastique après la faillite de leur pays, les électeurs ont pris au sérieux une liste initialement conçue comme un canular et composée de gens du spectacle

On y apprenait que, dans un contexte de grave crise économique et politique, les habitants de Reykjavik, la capitale de l'Islande, avait élu comme maire Jon Gnarr, humoriste, comédien et bassiste punk.

Six mois avant l'élection, ce novice de la politique avait fondé un parti satirique nommé « Meilleur parti » avec un groupe d'artistes anarcho-surréalistes. Le programme de ce regroupement, qui comptait dans ses rangs des célébrités du punk islandais, énumérait une série de propositions fantasmagoriques telles que :

- Construire un Disneyland dans l'aéroport
- Abolir toutes les dettes
- Introduire un ours polaire dans le zoo de la ville



Jon Gnarr. Deep Vellum Publishing

Une mention à la fin de cette liste précisait : « nous pouvons faire encore plus de promesses que les autres partis parce que nous n'en tiendrons aucune. »

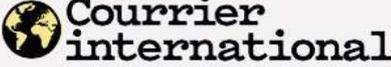
En août 2014, après la fin du mandat de Jon Gnarr, le Courrier international dressait le bilan.

Des artistes sans compétences politiques étaient parvenus à s'emparer du pouvoir et à redresser l'économie d'une capitale violemment touchée par la crise financière de 2008.

Habités à créer sans argent et à défaut de pouvoir améliorer quantitativement la vie des habitants de Reykjavik, les membres du meilleur parti revendiquaient le fait de pouvoir agir qualitativement.

Ils ont notamment mis en place une démocratie plus participative, créé de nombreux ateliers d'arts à destination des professionnels et des amateurs, diminué le taux de pollution de la ville par une politique de sensibilisation et d'encouragement à l'usage du vélo, etc.

Tout au long de son mandat, Jon Gnarr a gardé en tête les raisons pour lesquelles il avait été élu : son humour et sa franchise. Affirmant que si les gens l'avaient élu, « c'est parce qu'ils avaient envie de se marrer », il a conservé sa casquette d'humoriste pendant tout son mandat et a organisé de nombreuses fêtes municipales comme le concours du plus gros chat de Reykjavik ou le jour du bonjour.

 **Courrier international**

Islande. Jón Gnarr : quatre ans d'anarchie, quel bonheur !

EUROPE | ISLANDE | TAGES-ANZEIGER - ZURICH
Publié le 05/08/2014 - 17:54



De 2010 à 2014, Reykjavík a vécu une expérience unique en son genre : autour du comédien et nouveau maire Jón Gnarr, des artistes se disant anarcho-surréalistes, totalement novices en politique, ont dirigé les affaires de la capitale islandaise. Avec un succès étonnant.

« Jon est comme une bonne grand-mère : il fait beaucoup avec très peu. On a montré qu'on pouvait bien s'amuser même sans argent. Ça vaut aussi pour la révolution : Jon et moi, on parlait à tout le monde. On peut aussi abattre le système de classe sans argent. »

Ottarr Proppé, membre du Meilleur parti

Le goût pour le déguisement de Jon Gnarr fut également remarqué par la presse internationale.

Le maire de Reykjavik se travestit pour la gay pride

Le nouveau maire de Reykjavik, le comédien Jon Gnarr, s'est rendu à la Gay Pride de Reykjavik travesti en femme avec rouge à lèvres, perruque blonde et sac à main jaune fluo, ont annoncé les organisateurs et son parti, photos à l'appui.

Le Monde avec AFP · Publié le 06 août 2010 à 17h00 - Mis à jour le 06 août 2010 à 17h00



Le maire de Reykjavik Jon Gnarr, travesti à l'occasion de la gay pride de la ville, le 5 août. AFP/HO

The Mayor of Reykjavík Voted In Iceland's National Elections Dressed As a Jedi

For A More Civilized Age

by [Rebecca Pahle](#) | 4:35 pm, April 29th, 2013 [0](#)



Note d'intention

par Faustine Noguès

«Un maire est un maire est un maire»

Proverbe inventé par Jon Gnarr.

J'aime l'intrusion de l'absurde dans les systèmes excessivement rationalisés, l'infiltration de l'art dans des processus consacrés à la productivité. C'est sans doute ce qui a engendré chez moi une passion pour l'histoire de Jón Gnarr, humoriste punk élu maire de Reykjavik en 2010 après avoir créé un parti satirique avec une bande d'artistes anarcho-surréalistes.

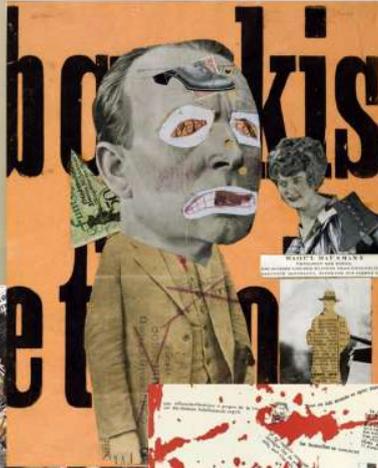
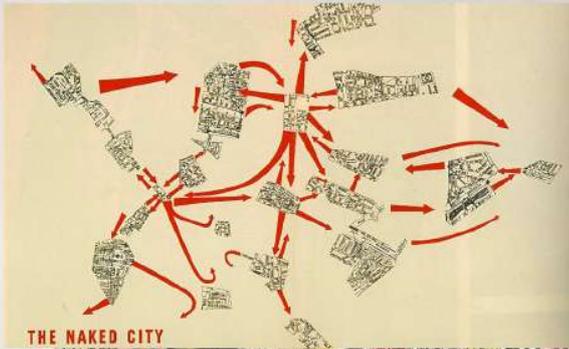
Cette candidature joue avec les limites de la fiction et du réel. Elle démarre alors que Jón Gnarr est invité dans une émission télévisée en tant qu'humoriste, pour faire une chronique hebdomadaire. Il y incarne le rôle d'un politicien corrompu, candidat aux élections municipales. Petit à petit, cette farce s'infiltré dans le réel jusqu'à le transformer.

Dans les années 1960, les membres de l'Internationale Situationniste jugent l'art corrompu par le système marchand et lui opposent la création de situations qui bouleversent le quotidien. Le mandat de Jón Gnarr s'inscrit à mes yeux dans cette démarche.

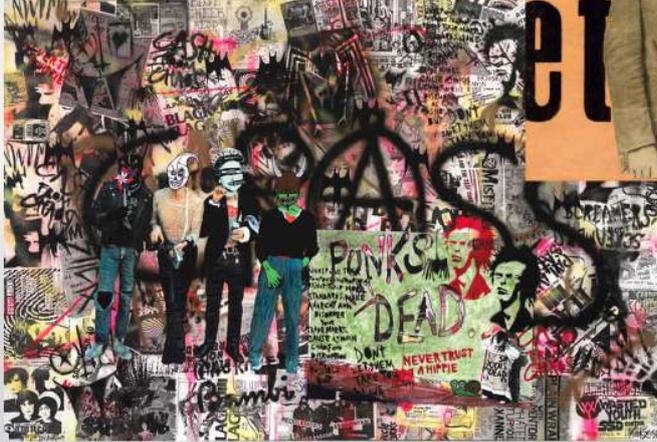
Si son élection marque une insertion de la fiction dans le réel, il m'est apparu naturel, pour la transposer au théâtre, de renverser cette proposition. Dans *Surprise parti* l'élection de Jón Gnarr est une insertion du réel dans la fiction. J'ai donc construit un monde politique fictif, habité par des personnages dont la parole répond à des contraintes rhétoriques qui la rendent poétique. C'est à l'intérieur de ce cadre inventé que sont transposés les personnages réels et que, grâce à leur puissance créatrice, ils viennent bouleverser un dispositif minutieusement construit et codifié.

Sur le plateau, deux esthétiques coexistent. L'univers aseptisé et médiatisé de la politique électorale se déploie sous le jeu de Rafaela Jirkovsky, Ulysse Robin et Blanche Sottou ; tandis que Léa Delmart, Nino Rocher et Damien Sobieraff incarnent trois artistes punks à la créativité infinie et à l'énergie débordante. Avec l'élection et le mandat de Jon Gnarr, on assiste à la (dé)contamination d'un monde de faux-semblants par le punk tout en questionnant les enjeux individuels et collectifs du pouvoir. Dès son arrivée à la mairie, Jon Gnarr annonce qu'il ne fera qu'un mandat et quatre ans plus tard, alors que les sondages prédisent sa réélection, il tient promesse et se retire. *Surprise parti* raconte l'histoire d'un homme qui ne s'est pas laissé transformer par le pouvoir





MOUVEMENTS
 DADA
 SITUATIONNISTE
 PUNK
 ESTHÉTIQUE DU COLLAGE
 DÉTOURNEMENT
 SUPERPOSITION

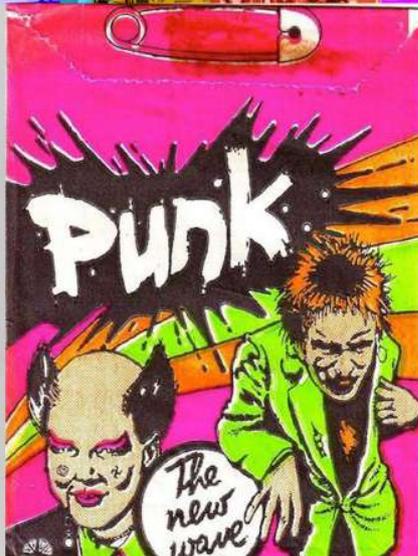


INSPIRATIONS



JÓN GNARR
 ÓTTAR PROPPÉ
 MEILLEUR PARTI

FLUO -
 FLASHY

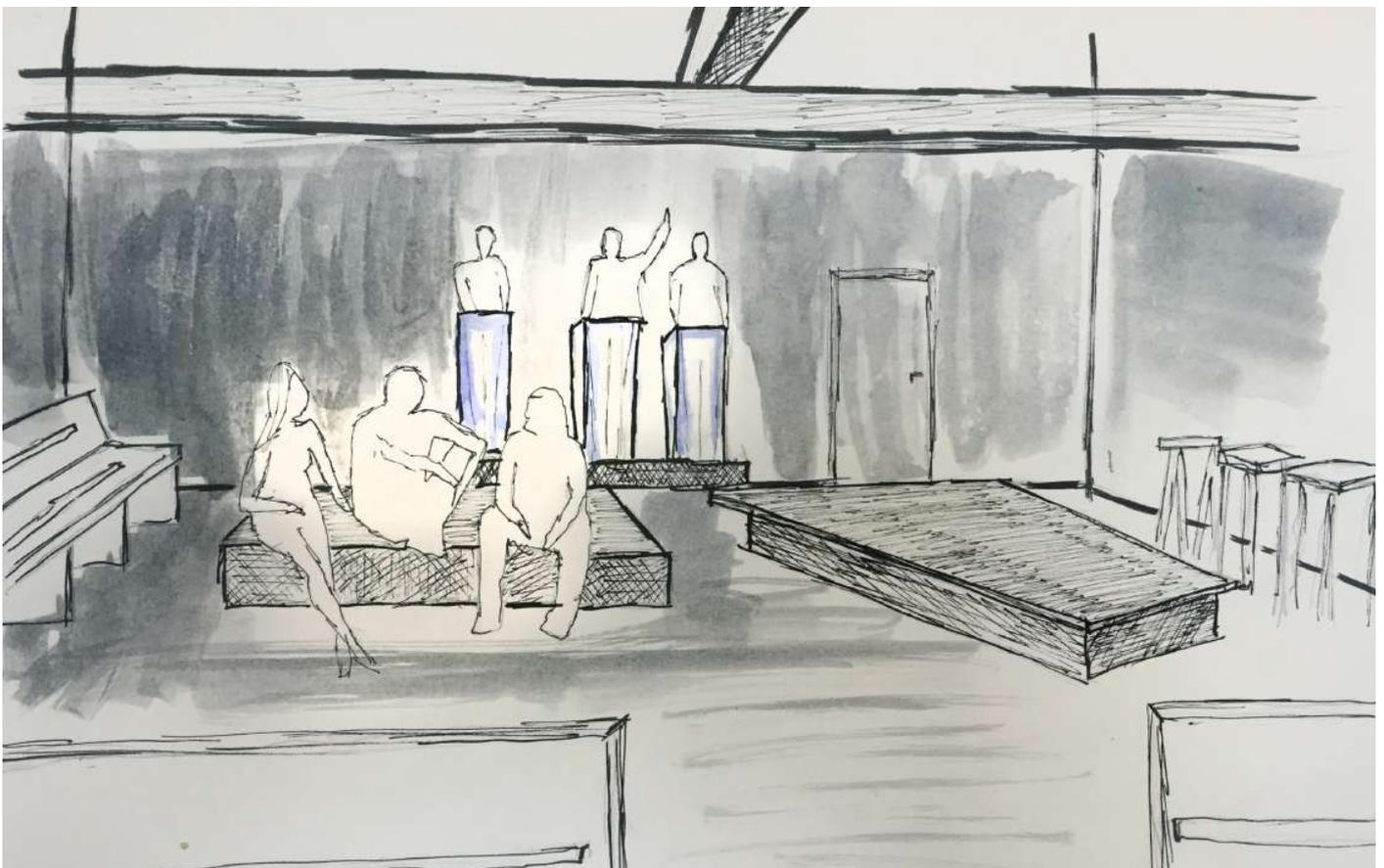


Scénographie

par Alice Girardet

Dans *Surprise Parti*, s'enchaînent avec frénésie scènes de débats télévisés, moments d'introspection de Jon Gnarr, réunions politiques et chiffres de sondages égrainés. L'ascension surprise d'un ancien humoriste punk est l'occasion pour la ville de Reykjavik de faire coexister en son espace un cadre institutionnel, convenu et l'arrivée de personnages beaucoup plus libres, spontanés et informels. Cette cohabitation est à l'image du traitement de l'espace dans *Surprise Parti*. Ainsi, dans une même scène peuvent se côtoyer un plateau télé et ses coulisses, le bureau du maire et un défilé de la gay pride. Cette superposition des lieux m'a semblé participer d'une esthétique du collage, chère aux dadaïstes et aux situationnistes comme aux punks, trois mouvements dont Jon Gnarr et son équipe se réclament.

La scénographie se compose de trois éléments principaux, destinés à être détournés, superposés et déplacés. Il s'agit de praticables sur roulettes, de forme géométrique non symétrique. De hauteurs et de dimensions différentes, ils offrent trois espaces autonomes, au départ simplement noirs. Au fur et à mesure, ils pourront se déplier pour former un char de gay pride, se couvrir de tapis de couleur fluo ou des draps peints par les habitants, se déplacer pour ne composer qu'une seule et même scène surélevée. Des pupitres en plexiglas servant de tribunes aux politiques ont eux aussi vocation à changer de fonction durant la représentation. Peu à peu, le plateau entièrement noir au départ se couvre donc de couleurs, d'accessoires, et dessine au final une forme de collage surréaliste.





Extrait du texte

Canular

ÓTTARR : Ça y est ? C'est bon ?

HEIDA : Encore un... Ouais c'est ça plus qu'un.

Jón compose un numéro de téléphone.

UN.E HABITANT.E : Allô ?

JÓN : Bonsoir, c'est Jón Gnarr à l'appareil.

UN.E HABITANT.E : Jón Gnarr ? Celui qui fait des blagues à la télé ?

JÓN : Lui-même.

UN.E HABITANT.E : Est-ce que je suis en train de passer à la télé ?

JÓN : Non pas vraiment.

UN.E HABITANT.E : Ah...

JÓN : Est-ce que vous suivez la campagne municipale ?

UN.E HABITANT.E : Je regarde ça de loin. Mais oui oui, je suis un peu quand même, normalement quoi.

JÓN : C'est assez ennuyeux vous ne trouvez pas ?

UN.E HABITANT.E : Non... Enfin c'est la politique quoi.

JÓN : Est-ce que vous avez eu connaissance de mon site internet le Meilleur Parti ?

UN.E HABITANT.E : Quoi ?

JÓN : J'ai créé un site internet qui s'appelle le Meilleur Parti.

UN.E HABITANT.E : Ah d'accord, j'avais pas compris... Non, non j'ai pas vu ça. Pardon mais pourquoi vous m'appelez en fait ?

JÓN : Justement j'y venais. Au début de la campagne j'ai créé un site internet que j'ai appelé le Meilleur Parti. Un site satirique pour... Ben justement pour mettre un peu d'animation dans la campagne et me moquer des candidats quoi.

UN.E HABITANT.E : Et vous appelez les gens pour qu'ils aillent sur votre site ?

JÓN : Non, c'est que récemment j'ai décidé de déposer une candidature officielle aux élections et j'ai besoin de signatures d'habitants de Reykjavik pour qu'elle devienne légale.

UN.E HABITANT.E : Pour être le maire ?

JÓN : Oui, enfin pour me présenter.

UN.E HABITANT.E : Ah bon ! Et quel est votre programme ?

JÓN : Comme on sait que les élus ne tiendront pas leurs promesses de campagne, je veux être transparent et vous promettre de ne pas tenir mes promesses. Alors l'avantage c'est que je peux mettre tout ce que vous voulez dans mon programme. Par exemple je voudrais construire un Disneyland dans l'aéroport. Ça créera beaucoup d'emplois et ça sera bénéfique pour le tourisme. L'entrée sera gratuite pour tous les habitants de Reykjavik et les personnes en recherche d'emploi pourront se faire prendre en photo avec Mickey gratuitement.

UN.E HABITANT.E : / C'est un canular c'est ça ?

JÓN : / Si vous acceptez de signer, si vous acceptez de signer on vous offrira un badge avec le logo du Meilleur Parti.

UN.E HABITANT.E : Et je devrais voter pour vous après ?

JÓN : C'est conseillé mais on ne pourra pas vérifier de toute façon. Vous pouvez signer la pétition en ligne : vous tapez juste Meilleur Parti et le lien est sur la page d'accueil.

UN.E HABITANT.E : Bon... Euh... Oui... Oui, après tout pourquoi pas... Vous avez eu beaucoup de signatures ?

JÓN : Pour être honnête il n'en manque plus qu'une, plus qu'une signature, la vôtre.

UN.E HABITANT.E :: Ah oui ? Si je signe là c'est bon, vous vous présentez ?

JÓN : Oui.

Silence.

JÓN : Alors ?

UN.E HABITANT.E : Oui allez ok, je vais le faire, c'est bon c'est d'accord.

JÓN : Je vous remercie au nom de toute l'équipe du Meilleur Parti.

Silence.

Bon ben voilà !

Jón, Óttarr et Heida se regardent en souriant.

ÓTTARR : Alors je peux vous parler de mon idée maintenant ?

HEIDA : Ah oui, alors !

ÓTTARR : J'ai inventé un nouveau concept... Ça s'appelle la musique digestive...

JÓN : C'est de la musique pour digérer ?

ÓTTARR : Non pas vraiment. C'est plutôt de la musique qui digère...

Silence.

ÓTTARR : L'idée c'est d'altérer le son des instruments, et de la voix aussi, en plaçant des aliments dans les résonateurs.

HEIDA : Par exemple, chanter en mangeant des chips ?

ÓTTARR : Oui, ou mettre du café dans un piano.

Óttarr entame une démonstration.

ÓTTARR : Donc là dans cette caisse claire j'ai mis du quinoa.

HEIDA : Du quinoa cru ou du quinoa cuit ?

ÓTTARR : Cru.

JÓN : Ah oui c'est marrant ça résonne plus trop.

ÓTTARR : Non, et là dans cette flûte du miel.

HEIDA : Eh mais fais gaffe ! Ça gicle !

JÓN : Pourquoi on met pas du quinoa et du miel ?

HEIDA : C'est dégueulasse.

JÓN : C'est vrai que la flûte c'est pas trop son fort, même sans qu'elle soit digestive à mon avis.

HEIDA : Non mais regarde j'en ai partout !

JÓN : Ah c'est pas évident la digestion, c'est une affaire d'équilibre...

Ensemble, ils effectuent un concert de musique digestive.

Faustine Noguès

Faustine Noguès est autrice, metteuse en scène et dramaturge.

Née à Toulouse en 1993, elle se forme en hypokhâgne, khâgne, puis obtient un master en études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, ainsi qu'un master Métier de la production théâtrale.

Ses textes sont publiés aux Editions Théâtrales (*Surprise parti*) et dans la collection argentine Tintas Frescas (*Surprise parti* et *Les essentielles*, traduction espagnole de Iair Kon)

En 2017, elle écrit son premier texte, ***Surprise parti***, qui est publié aux Éditions Théâtrale, sélectionné en 2019 par la Piste d'Envol - comité de lecture du **Théâtre du Rond-Point**, par la **Mousson d'été**, par le **Bureau des lecteurs de la Comédie-Française**, et qui reçoit plusieurs aides et récompenses : le **prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2019**, l'aide à la création catégorie littérature dramatique - **Artcena** (automne 2018) et l'aide à l'écriture de l'association **Beaumarchais - SACD**. Elle est également lauréate du dispositif FORTE de la **Région Île-de-France** pour la création de ce texte.

Sa deuxième pièce, ***Les Essentielles***, évoque dans une écriture teintée d'humour noir un mouvement social au sein d'un abattoir et est sélectionnée par le label **Jeunes Textes en Liberté** en 2019.

En 2018, elle participe au Studio européen



des Écritures pour le Théâtre, organisé à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - Centre national des écritures du spectacle, pour ***En bataille***, une recherche dramatique sur les violences capillaires et leurs enjeux politiques.

En 2019, elle écrit ***Angela Davis***, en réponse à une commande du metteur en scène Paul Desveaux, pièce pour laquelle elle bénéficie d'une résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

Elle travaille comme dramaturge et collaboratrice à la mise en scène avec **David Lescot, Laurent Vacher, Paul Desveaux, Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna**.

Rafaela Jirkovsky - Comédienne

Après une licence de LEA à La Sorbonne, Rafaela Jirkovsky est admise à la classe libre des cours Florent Promotion 36 en 2015.

Elle y travaille avec Jean-Pierre Garnier, Julie Brochen, Igor Mendjisky, Jean-Paul Civeyrac ou encore Marcus Borja.

En septembre 2017 elle est sélectionnée pour le PRIX OLGA HORSTIG mit en scène par David Clavel au Théâtre des Bouffes du Nord. La même année elle joue dans une création dirigée par Igor Mendjisky « C'est un peu comme les montagnes russes » au Théâtre national Firmin Gémier - La Piscine ainsi que dans une création de Florian Pâque « -avec le paradis au bout » au Théâtre Lepic.

En 2018 elle intègre l'ESCA (École supérieure de Comédiens par l'Alternance) et est mise en scène dans deux capsules au sein du festival des Mises en Capsules au Ciné XIII Théâtre; « Il a vraiment quelque chose ce Laurent Romejko » de Félicien Juttner et « Coefficient » de Sylvain Debry.

La même année elle joue dans le Tartuffe mis en scène par Peter Stein au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

En septembre 2019 elle joue Chrysothemis dans la nouvelle création de Simon Abkarian «Électre des bas-fonds» au théâtre du Soleil.



Nino Rocher - Comédien



Nino Rocher découvre le théâtre à 8 ans en jouant dans Le Petit Prince au Théâtre du Gymnase. Au lycée il travaille avec la compagnie Les voyageurs sans bagages (Roberto Zucco), et suit les cours de théâtre encadrés par Brigitte Jacques-Wajeman avec François Regnault, Vincent Debost, Laurent Charpentier et Lucie Berelowitsch, (Ma Famille, Peer Gynt, Hamlet).

Il est ensuite engagé par Lucie Berelowitsch pour jouer Gennaro aux côtés de Marina Hands dans Lucrèce Borgia. Parallèlement il suit les cours de L'École du Jeu de Delphine Eliet. En 2013 il co-réalise Film d'après un scénario de Samuel Beckett avec son frère Angel Rocher.

En 2014 il obtient le rôle principal de La Peur réalisé par Damien Odoul, prix Jean Vigo 2015, film sur la peur des tranchées de 14-18.

A la suite de cette expérience il travaille avec : Jean-Philippe Amar (Un village français), Emmanuelle Moreau (Mare Nostrum), Julien Magnan (Petits Soldats), Nicolas Keitel (Le Départ), Alexis Devillers (Kat, prix d'interprétation au Festigious International Film Festival de Los Angeles), Gabriel Vanoni (Projet Expérimental), et Jean-Paul Civeyrac (Mes Provinciales). En 2016 il rejoint la compagnie de Nathalie Sevilla A force de rêver et travaille avec des élèves en difficulté, en situation de handicap physique, social, ou psychologique. Au Théâtre, il travaille avec : Rémi Prin (Le Petit Oiseau blanc ou la naissance de Peter Pan), Ulysse di Gregorio (Polyeucte), Gregory Barco (Adriana), Frédéric Sonntag (Moi de vos charmes seuls j'entretiens les déserts), Lucie Berelowitsch (Lucrèce Borgia, Un soir chez Victor H, Rien ne se passe jamais comme prévu).

En 2018 il intègre l'École Supérieure de Comédiens par Alternance (ESCA).

En 2020 il jouera dans Suite n°1 de Joris Lacoste (T2G) et dans Surprise Parti de Faustine Noguès (Théâtre de la Reine Blanche).

Ulysse Robin - Comédien

Après avoir suivi l'option théâtre du lycée Lamartine dans le 9ème arrondissement de Paris, Ulysse Robin participe en 2011 aux 14èmes rencontres internationales artistiques de l'ARIA dans le village d'Olimi-Cappella, en Haute-Corse d'où il est originaire.

Il intègre ensuite le cycle long de l'École du Jeu où il se forme auprès de Delphine Eliet, Yumi Fujitani et Mariana Araoz.

En 2015, il poursuit sa formation au Studio Théâtre d'Asnières avec Jean-Louis Martin Barbaz, Hervé Van Der Meulen, Yveline Hamon, Christophe Lemaitre, Chantal Deruaz, Patrick Simon et Jean-Marc Hoolbecq.

En 2018 il intègre l'ESCA, l'École Supérieure de Comédiens par l'Alternance. Il y travaille notamment Pélleas et Mélisande de Meaterlinck avec Etienne Pommeret, Roméo et Juliette de Shakespeare avec Paul Desveaux, Le Soulier de Satin de Paul Claudel avec Bruno Boulzaguet

Il y met également en scène une lecture de l'Enéide d'Olivier Kemeid et participe au festival du Jamais Lu à Théâtre Ouvert dans la lecture d'Une Fin de Sébastien David, mise en scène par Thomas Quillardet.

Parallèlement, Ulysse Robin fait la rencontre de Charles Di Meglio, directeur de la compagnie Oghma, qui le forme au théâtre baroque et le met en scène dans plusieurs spectacles tels que Les Plaideurs de Jean Racine, Amphitryon de Molière ou encore La Cléopâtre Captive d'Etienne Jodelle.

En 2019 il joue dans Peines d'amour Perdues de Shakespeare, spectacle mis en scène par Hervé Van Der Meulen. Il a également joué au festival d'Avignon dans une mise en scène du Bourgeois Gentilhomme de Molière par Isabelle Starkier.

En 2020 il jouera au théâtre de la Reine Blanche dans la pièce Surprise Parti écrite et mise en scène par Faustine Noguès ainsi qu'au T2G dans une reprise du spectacle Suite n°1 de Joris Lacoste, dans le cadre du Festival d'Automne.



Damien Sobieraff - Comédien



Il commence le théâtre durant sa dernière année de faculté en langues étrangères

appliquées à La Rochelle, sa ville natale.

C'est en 2013 qu'il débute le cursus de formation de l'acteur au Cours Florent. Il y suit les cours d'interprétation, des cours d'Acting In English, ainsi que des cours de masques et d'improvisation. En parallèle, il participe à certains court-métrages, comme celui d'Alice Vial « L'homme qui en connaissait un rayon » et au document fiction de Cédric Condon pour « Les français du jour J » dans le rôle du soldat Laurent Casalonga.

En 2017, au cours de différents stages, il a pu travailler sous l'œil d'Andre Markovic, avec Philippe Calvario et Laurence Côte ou encore travailler aux côtés de Jean pierre Garnier. Il est également sélectionné pour participer au spectacle "passerelle"

dans une mise en scène de Cyril Anrep.

A la rentrée 2018, il joue "playloud" de falk richter au théâtre de l'étoile du nord, mis en scène par Géranium, son collectif et est accepté à l'ESCA (école supérieur de comédien par alternance).

En 2019 il intègre l'équipe de Zabou Breitman pour «la dame de chez Maxim» au théâtre de la Porte-Saint martin.

Blanche Sottou - Comédienne

Après 3 ans au cours Florent au côté de Bruno Blairet, Benoit Guibert ou encore Julian Eggerickx, Blanche Sottou intègre l'ESCA (école supérieure des comédiens par l'alternance). Elle y travaille avec Lisa Shuster, la compagnie Oposito, Céline Samie, Lorraine de Sagazan, Igor Sreblin, Océane Mozas ou encore Juliette Steimer.

Parallèlement, de septembre 2018 à janvier 2019, elle figure dans le Tartuffe mis en scène par Peter Stein au théâtre de la Porte Saint Martin puis au théâtre du Montansier.

En mars et avril 2019, elle tient le rôle de Hyacinthe dans les Fourberies de Scapin de Tigran Mekhitarian au Théâtre 13. En septembre 2019, sous la direction dans Jean-Marc Hoolbecq et Juliette Epin Bourdet, elle joue, chante et danse dans le cabaret « Rêver quand même » au Studio Théâtre d'Asnières.

Elle travaille, par la suite, avec Patrice Douchet dans sa mise en scène de Wapiti Waves (texte de Martinage), le rôle de Leïla, qui se joue au Théâtre de la Tête Noire à Saran, dans quelques villes française et au Théâtre Am Stram Gram à Genève.

Elle prépare actuellement deux nouveaux projets : Surprise Parti, une création de Faustine Noguès pour septembre 2020 et Suite N°1, une reprise de Joris Lacoste d'une de ses créations, au T2G en octobre 2020.



Léa Delmart - Comédienne

Léa Delmart intègre les Cours Florent en 2013, à la suite de quoi elle se dirige vers le Conservatoire de Paris Paul Dukas. C'est à la rentrée 2019 qu'elle intègre la nouvelle promotion de L'ESCA (école supérieure de comédien par alternance). Parallèlement, elle travaille à la création de deux collectifs: Bolidés et Géranium, au sein desquels elle est toujours comédienne, souvent metteur en scène et parfois scénographe. Chanteuse et musicienne, c'est à travers un théâtre hybride et pluridisciplinaire qu'elle s'épanouit.

